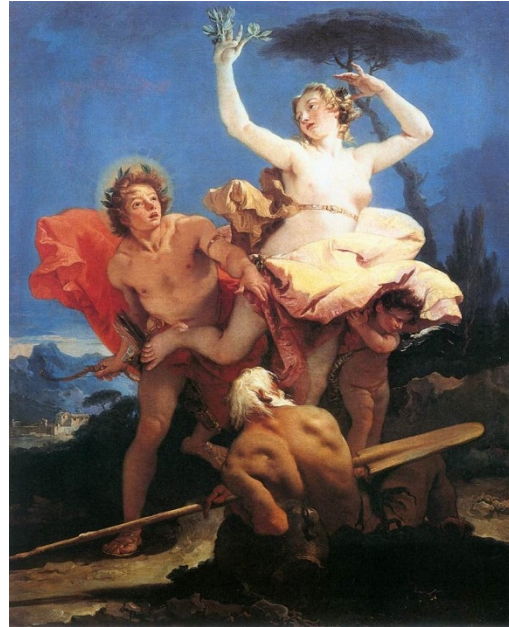


Apollon et Daphné

À l'aide des images ci-dessous, racontez l'histoire de Daphné et d'Apollon et décrivez avec précisions la transformation subie par Daphné.



Apollon et Daphné

Apollon est très amoureux de Daphné qui résiste à son discours amoureux. Alors il s'y prend autrement pour qu'elle lui appartienne...

Il parlait, mais, emportée par l'effroi, la fille de Pénéée¹ continue de fuir, et laisse bien loin derrière elle Apollon et ses discours inachevés. Elle fuit, et le dieu lui trouve encore des charmes. Le souffle des vents soulevait les plis légers de sa robe entrouverte. Zéphyr faisait flotter en arrière ses cheveux épars, et sa grâce s'embellissait de sa légèreté. Se laissant emporter par l'amour, le jeune dieu suit Daphné d'un pas plus rapide. Lorsqu'un chien découvre un lièvre dans la plaine, on les voit s'élancer d'une égale vitesse, l'un pour saisir sa proie, l'autre pour sauver sa vie. Le chien vole, comme attaché aux pas du lièvre. Il croit déjà le tenir, et le cou tendu, allongé, semble mordre sa trace. Le lièvre, incertain s'il est pris, évite la gueule béante de son ennemi, et il échappe à la dent déjà prête à le saisir. Tels on voit Apollon et Daphné. Le dieu semble voler. Il poursuit la nymphe sans relâche, et, penché sur la fugitive, il est si près de l'atteindre, que le souffle de son haleine effleure ses cheveux flottants.

Succombant à la fatigue, elle pâlit, tourne ses regards vers les eaux du Pénéée². Elle s'écrie : « S'il est vrai que les fleuves ont la puissance des dieux, ô mon père, secourez-moi. Détruisez, en me changeant, cette beauté qui cause mon malheur ». À peine elle achevait cette prière, que ses membres s'engourdissent. Une écorce légère enveloppe son sein délicat. Ses cheveux verdissent en feuillage, ses bras s'allongent en rameaux. Ses pieds, naguère si rapides, prennent racine et s'attachent à la terre. La cime d'un arbre couronne sa tête. Il ne reste plus d'elle-même que l'éclat de sa beauté passée. Apollon l'aime encore, et, pressant de sa main le nouvel arbre, il sent, sous l'écorce naissante, palpiter le cœur de Daphné. Il embrasse, au lieu de ses membres, de jeunes rameaux, et couvre l'arbre de baisers que l'arbre semble repousser encore : « Ah ! dit-il, puisque tu ne peux devenir l'épouse d'Apollon, sois son arbre du moins. »

D'après *Les Métamorphoses*, Ovide.